



Ils étaient en Jordanie

ARDIZZONNE René – BASTIEN Georges – BAUJARD Jean - BESSE Jacques et Pierrette – BOUAT J-Pierre et Lydie - De BRY d'ARCY Jean et Anne – CHARPENTIER Jacqueline – DELAS Jean et Anne-Marie – FROMENTIN Jocelyne – GASSIER Jean et Monique – GORISSE Emile et Andrée – GUITTONNEAU Guy – LACROIX Georges et Suzanne – MANARANCHE Jean-Claude – MORFAUX Michèle – MAUPOME Pierre et Annick – MAZENC Lucien et Huguette – PORTAL Huguette – ROCHAS Jean et Solange – ROQUES Annie – SEYRAL Pierre et Micheline – TELFOUR Philippe et Marie-Claire – TEZENAS du MONTCEL François et Bernadette – VISCAYE Gilbert et Marie-Louise.

« Mes Amis »,

Il est sur que ces deux mots resteront dans nos mémoires.

« Mes amis », ces mots émaillent les discours de notre guide, ALI, un jeune bédouin, aussi gouailleur qu'un titi parisien, romantique, humaniste philosophe, tolérant bien sûr, à la manière musulmane. Il incarne pour nous la gentillesse de tout un peuple accueillant au possible.

Nous parcourons un pays inattendu pour beaucoup d'entre nous, vallonné, des canyons, des djebels, des paysages magnifiques, le désert et de surprenants espaces de verdure.

Un flot d'émotions nous submerge : visuelles d'abord, en découvrant un monument enchanteur au fond de la vallée verdoyante du Wadi al Sir, au coucher du soleil, où une fillette, belle comme le jour, nous offre des fleurs couleur d'or, ou émotions spirituelles : nous feuilletons la Bible ; sur les pas de Jésus nous arrivons au lieu où il fut baptisé, non dans le Jourdain mais près d'un ruisseau assez boueux (suite aux dernières pluies, nous dit notre guide) ; le Jourdain lui-même nous surprend, petite rivière à l'eau couleur de terre, elle aussi.

Puis, c'est le Temple de Moïse, la vallée du Jourdain, le lac Tibériade, le Mont Nébo, le Golan, ...

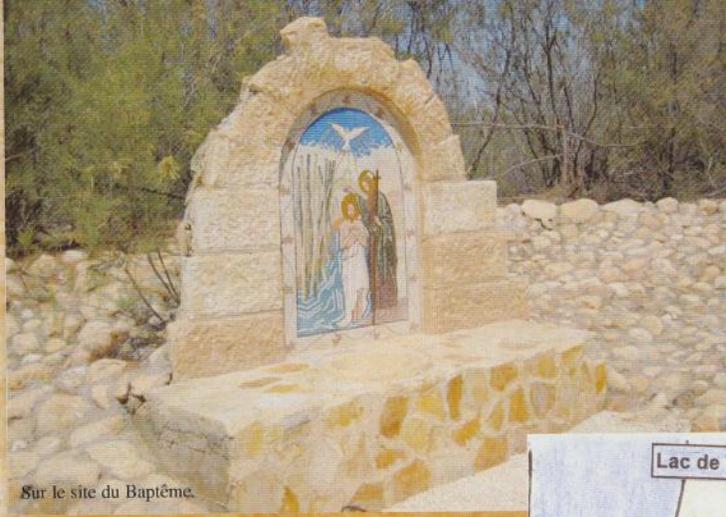
Nous plongeons ensuite dans un autre monde, antique celui-ci, avec JERASH où nous croyons voir se promener sur l'immense agora des hommes en toge. Enfin, PETRA, l'unique, si célèbre. Que dire, sinon notre admiration pour ce site qui nous laisse sans voix. Le petit Petra nous touche aussi beaucoup : ce caravansérail, creusé dans la roche d'un défilé impressionnant où nous rêvons aux caravanes, à leurs dromadaires chargés d'épices et d'aromates, avec ALI qui nous explique la façon de commercer de ces hommes.

Quel beau voyage dans un pays d'émotions et de contrastes : cubes blancs des maisons modernes et tentes bédouines, jardins luxuriants et désert, églises et mosquées. On découvre un peuple ouvert où les différences de religions ne sont pas un handicap, un peuple qui aime la Paix, la « Suisse » des pays arabes, dit-on.

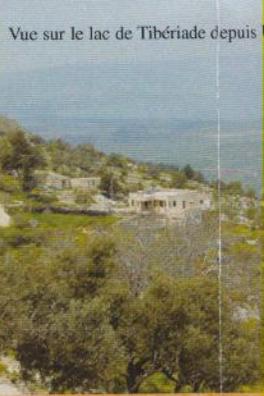
Mmes J.Charpentier et J.Fromentin.



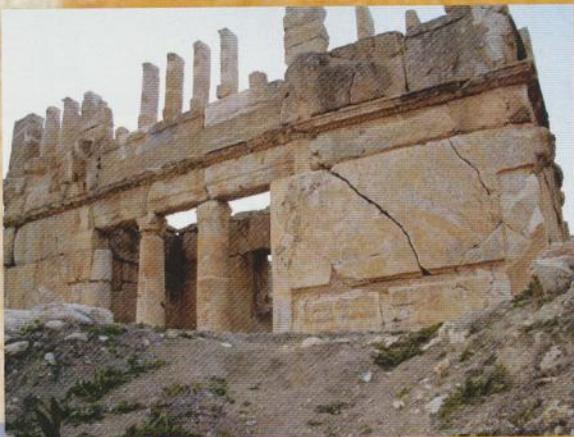
Qasr Irak El-Amir - Haut-Relief Le félin



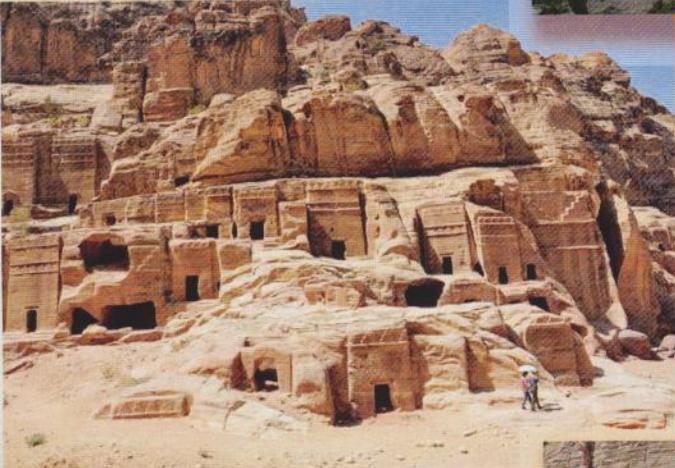
Sur le site du Baptême.



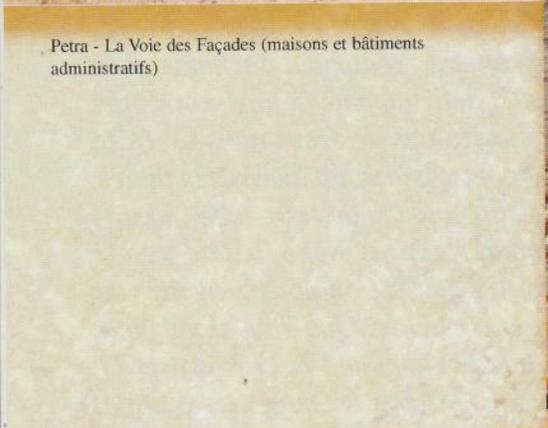
Vue sur le lac de Tibériade depuis



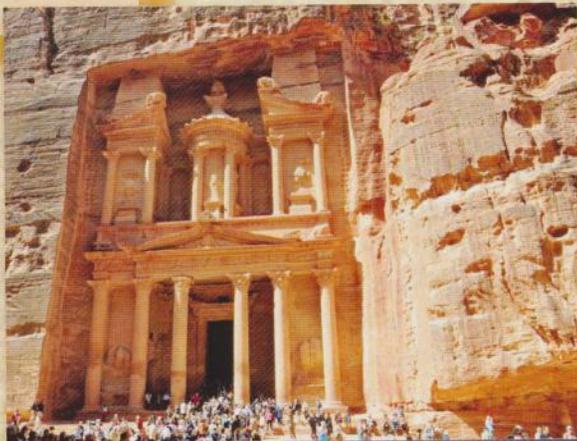
Qasr Irak El-Amir - Le Château Palais



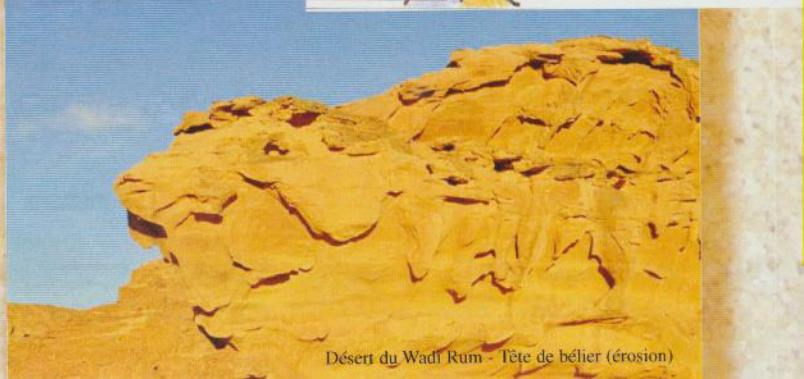
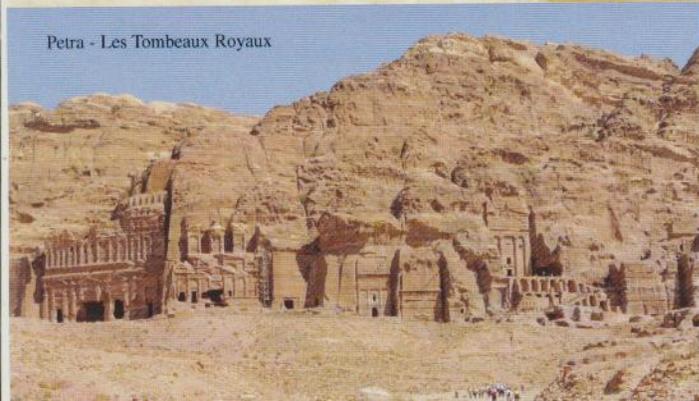
Petra - Le Trésor



Petra - La Voie des Façades (maisons et bâtiments administratifs)

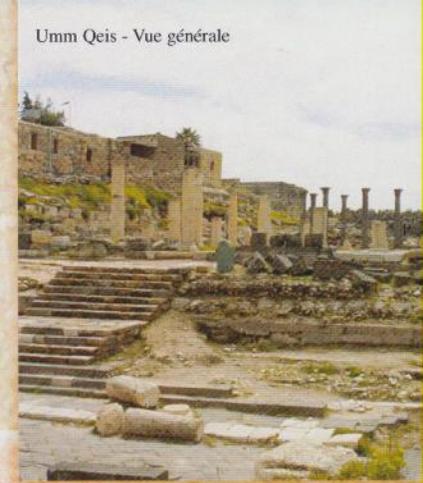
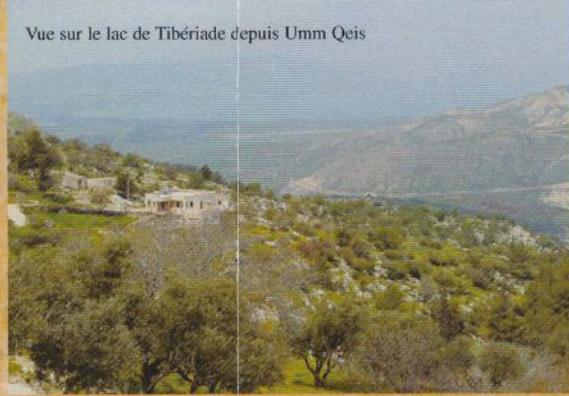
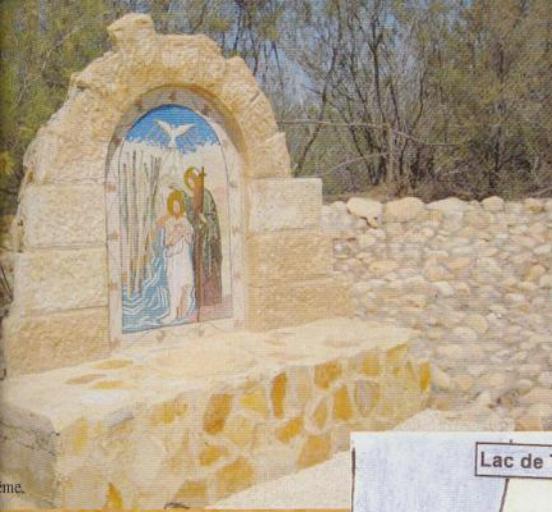


Petra - Les Tombeaux Royaux



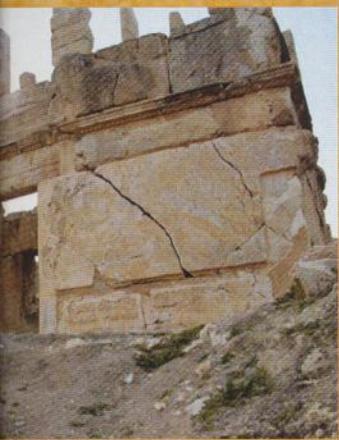
Désert du Wadi Rum - Tête de bélier (érosion)



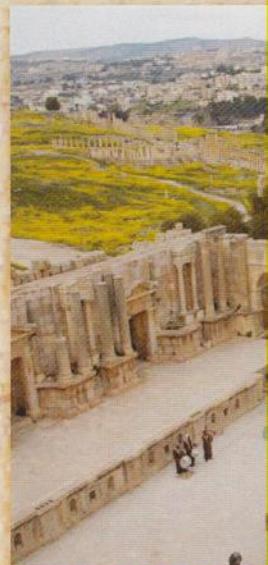
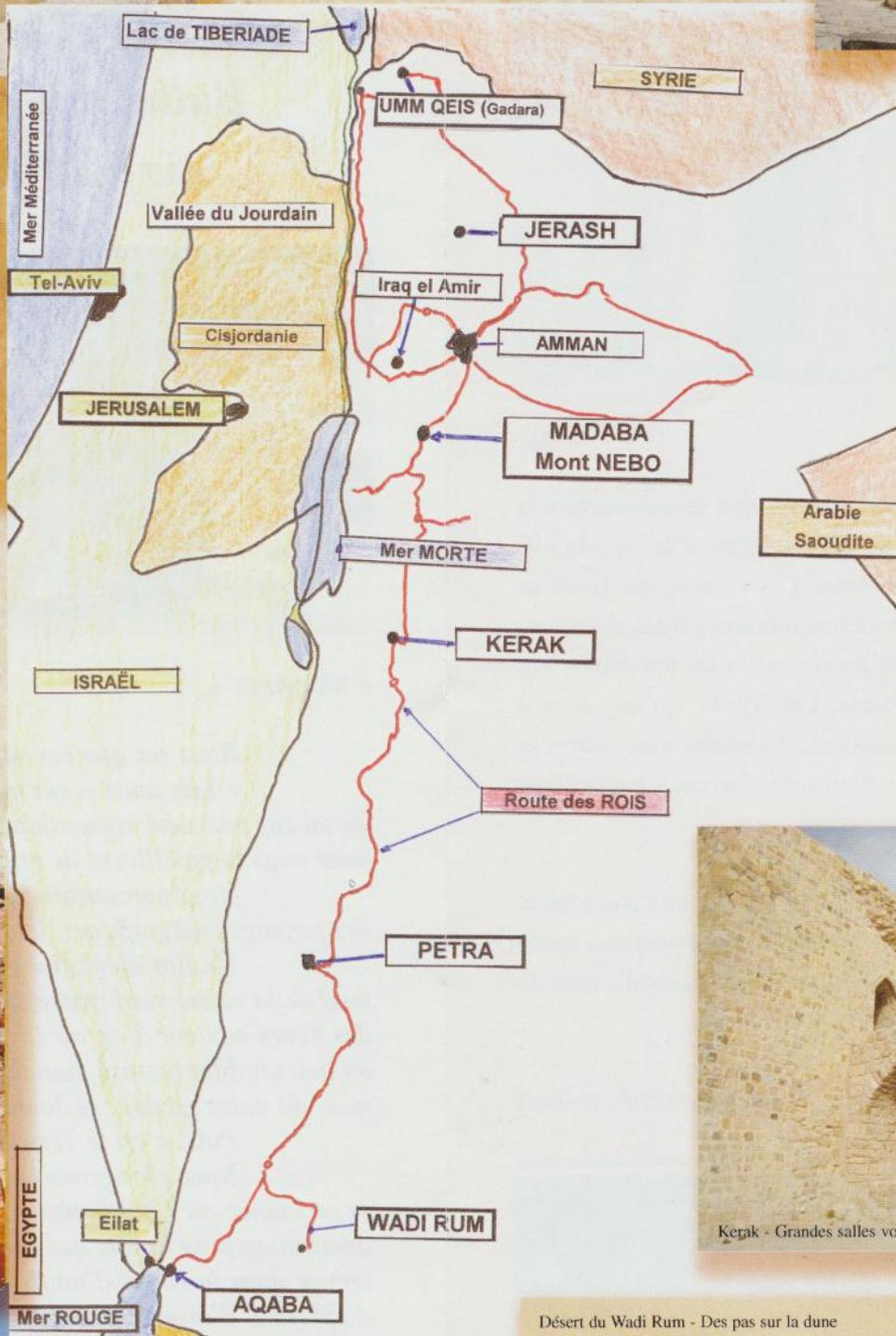


Vue sur le lac de Tibériade depuis Umm Qeis

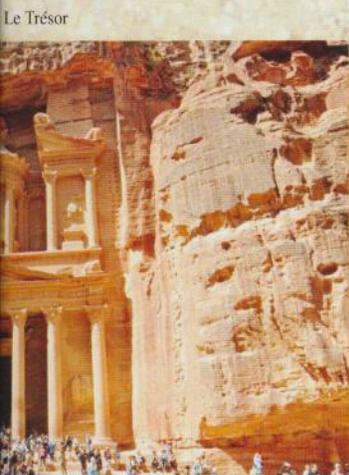
Umm Qeis - Vue générale



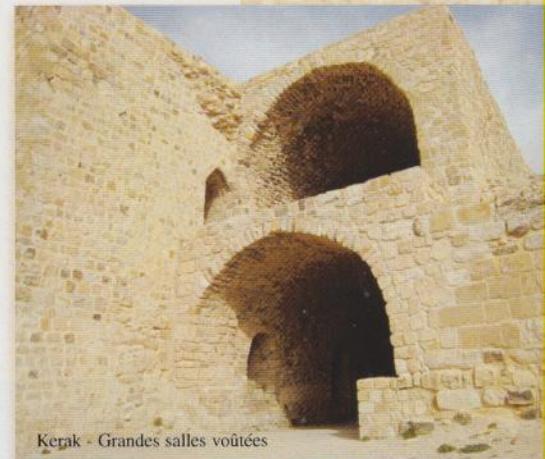
Qasr Irak El-Amir - Le Château Palais



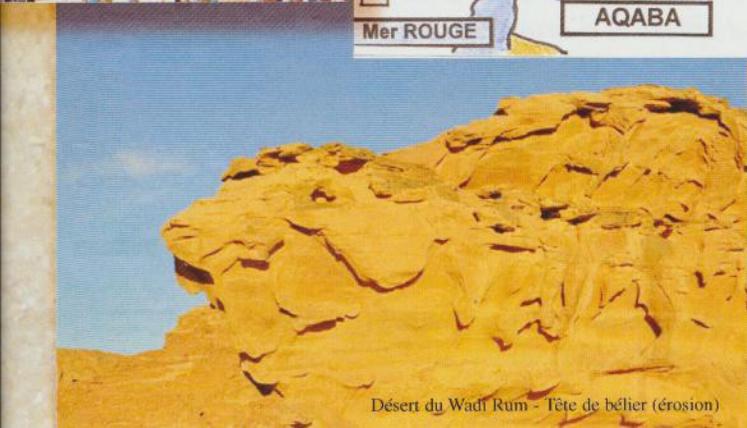
Jerash - Théâtre Sud - Place ovale



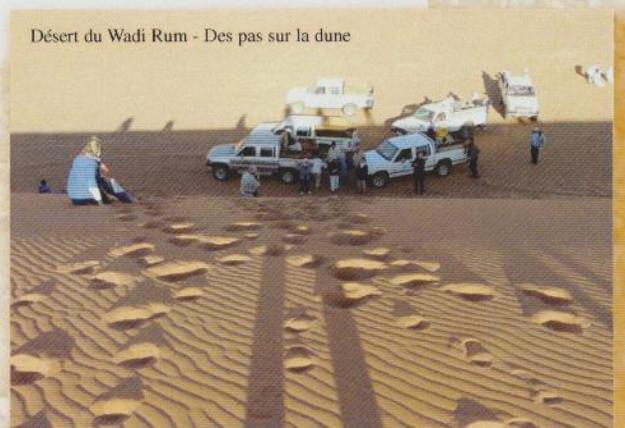
Le Trésor



Kerak - Grandes salles voûtées

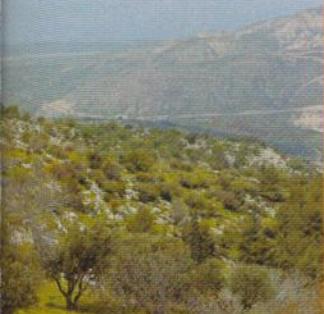


Désert du Wadi Rum - Tête de bélier (érosion)

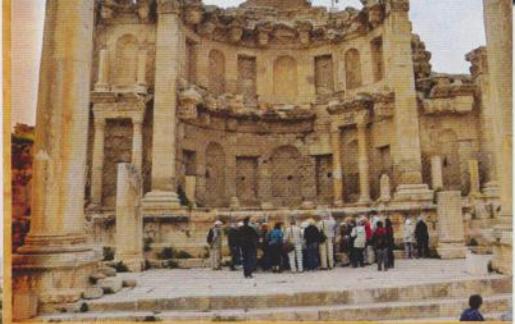


Désert du Wadi Rum - Des pas sur la dune

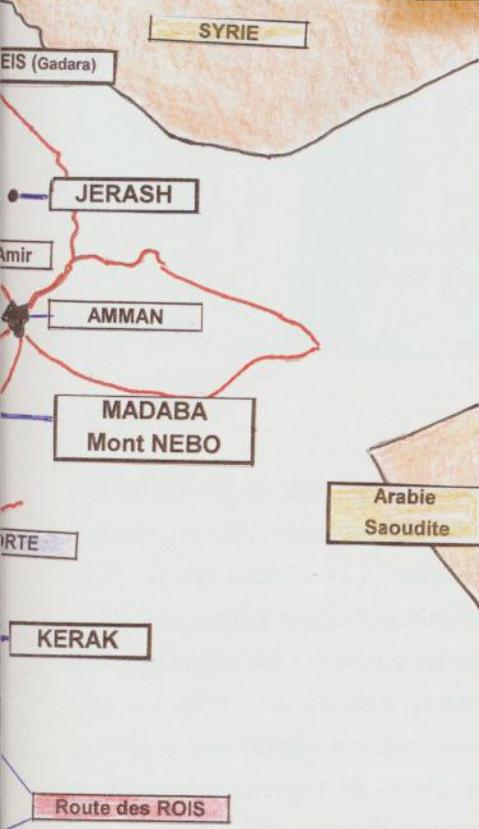
Umm Qeis



Umm Qeis - Vue générale



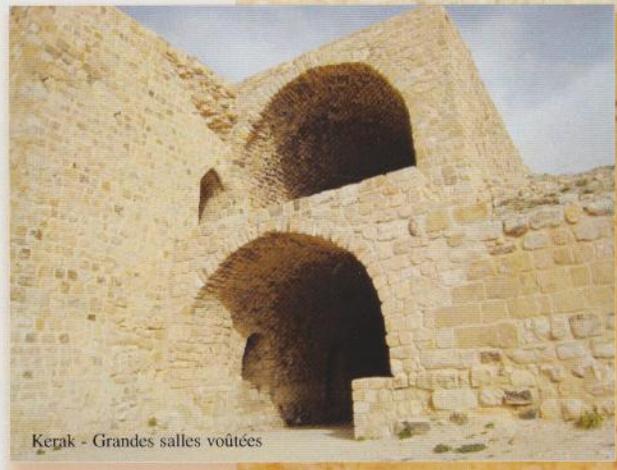
Jerash - Le Nymphée



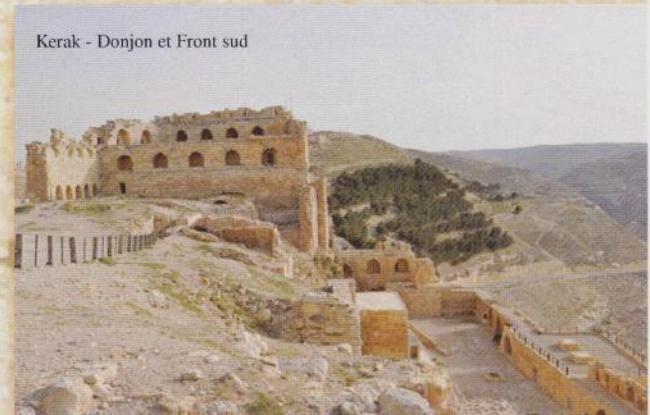
Jerash - Théâtre Sud - Place ovale et cardo maximus



Jerash - La place ovale

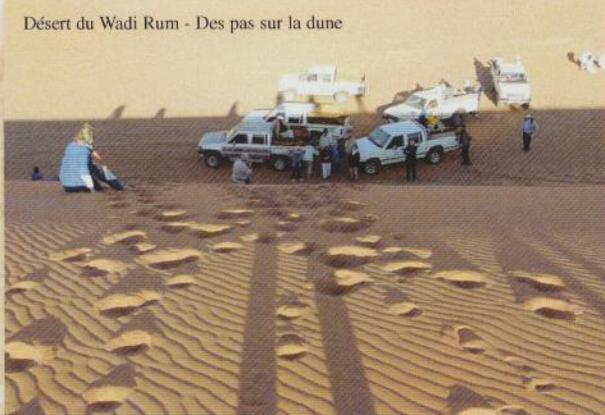


Kerak - Grandes salles voûtées



Kerak - Donjon et Front sud

Désert du Wadi Rum - Des pas sur la dune



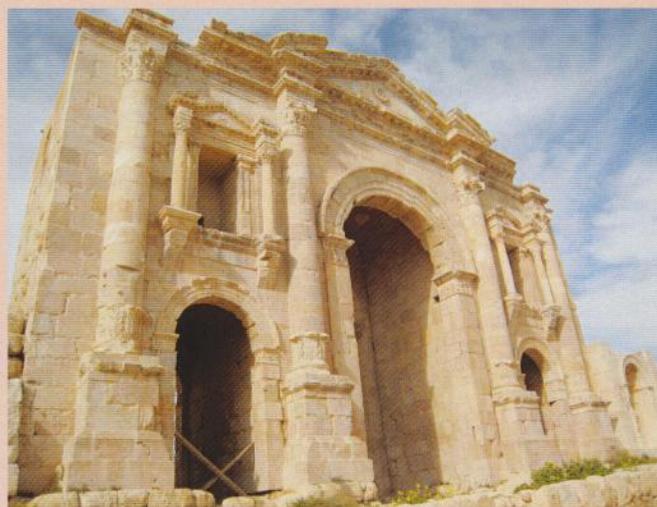
La Jordanie - Les Sites

par Pierre MAUPOME

Le tourisme constitue une voie de développement majeure pour la Jordanie ainsi que les Agrias ont pu s'en rendre compte. Les différents sites visités ont permis de revivre l'histoire de deux des religions monothéistes : la terre promise d'Israël telle que Moïse a pu l'apercevoir du haut du mont Nebo et le Jourdain où Jean Baptiste baptisa Jésus.

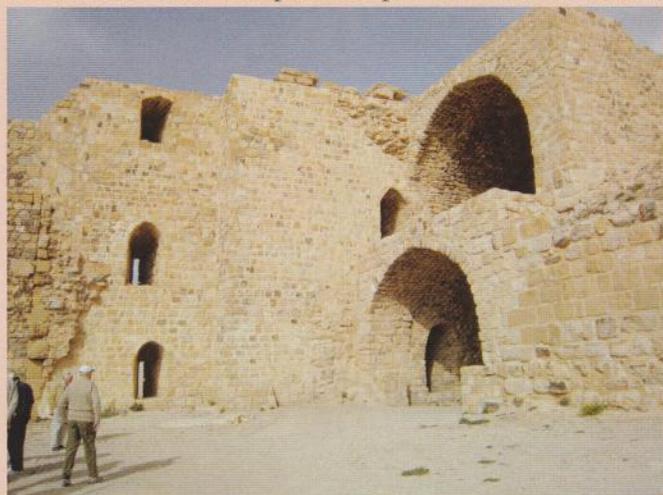
La Mer morte, 400 m au-dessous du niveau des mers, a permis de mesurer le poids de l'atmosphère qui n'a cependant pas réussi, en raison de l'intervention du sel, à faire couler les courageux Agrias qui s'y sont baignés.

D'autres monuments nous ont retracé l'histoire de la région avant qu'elle ne devienne la Jordanie. Le site romain d'Umm Qeis, l'antique Gadara, d'où l'on aperçoit le Golan, le lac de Tibériade et la vallée du Jourdain, les splendides ruines romaines de Gerasa, près de Jerash, avec l'arc de triomphe d'Hadrien, l'hippodrome, la place ovale, le temple de Zeus, le temple d'Artemis et le théâtre, témoignent de l'occupation et de l'activité des grecs et des romains dans la région.



JERASH, la porte sud

Mais la merveille des sites jordaniens est sans conteste Pétra, capitale du royaume nabatéen, qui doit sa prospérité à la maîtrise des routes empruntées par les caravanes assurant la diffusion de toutes sortes de marchandises. Elle est à la fois



KERAK, entrée de la forteresse

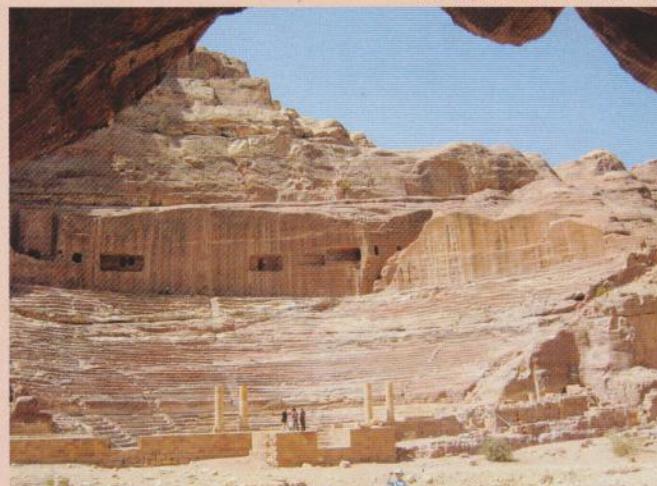
l'œuvre de la nature et de l'homme. Les séismes ont percé ce calcaire et ce grès multicolore de magnifiques gorges et vallées, l'eau et le vent en ont modelé les formes et les hommes y ont sculpté de splendides monuments. Les Agrias, qu'ils soient à pied, en calèche ou à dos de bourricot, ont admiré sans réserve et sont revenus de la visite avec pleins de souvenirs merveilleux dans les yeux.

Les Croisés, les Francs pour les Jordaniens, ont eux aussi laissé des traces de leur passage. Ce sont malheureusement des traces guerrières même si les forteresses qu'ils ont construit sont de remarquables ouvrages d'architecture.

Comme tout état qui se respecte, la Jordanie se préoccupe d'écologie. Parmi les réserves et les zones protégées, le Wadi Rum offre un splendide paysage quasi lunaire, fait de sable et de roches modelées par l'érosion. Les Agrias ont pu s'en rendre compte lors d'une balade en 4x4 et même participer à l'ascension d'une dune de sable. Ce qui semble un désert est cependant peuplé d'animaux tels que le loup gris, le bouquetin, le lynx et de plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux.

La Mer rouge, ses coraux, la baignade en mer, ont permis aux Agrias de terminer en beauté un voyage dont ils reviendront enchantés et garderont sans aucun doute dans leur mémoire l'érudition, la gentillesse, le dévouement et la tolérance de notre merveilleux guide, Ali.

PETRA, le théâtre taillé dans la roche

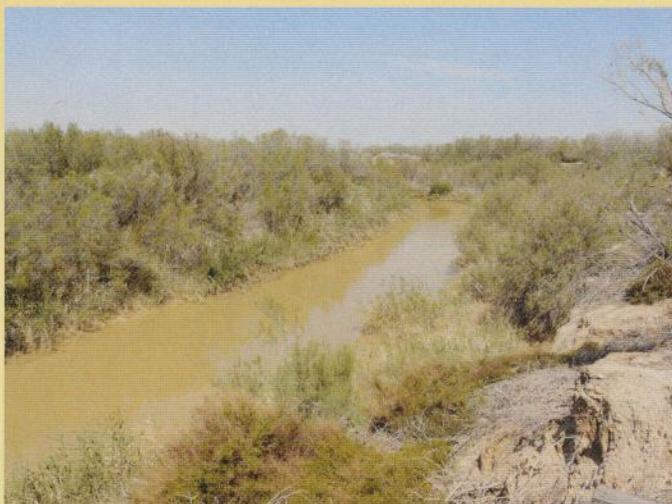


La Jordanie et l'eau

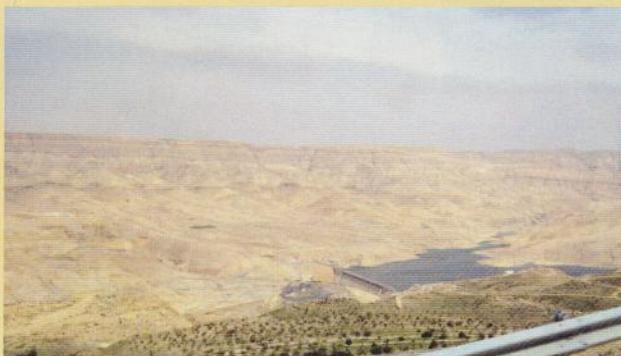
par Jean BAUJARD et Emile GORISSE

En paraphrasant René DUMONT, on pourrait dire qu'en ce qui concerne les ressources en eau, la Jordanie semble mal partie. C'est l'un des dix pays les plus pauvres en eau et les besoins s'accroissent pour plusieurs raisons ; en particulier :

- une construction récente et rapide prenant un caractère anarchique en milieu rural,
- une amélioration générale du niveau de vie provoquant une plus grande utilisation,
- une arrivée, ces dernières années, de populations émigrées,
- deux années consécutives d'important déficit pluviométrique hivernal, ruinant les espoirs de récolte en cultures sèches et limitant la reconstitution de réserves.



le Jourdain près de Béthanie



Barrage sur le Wadi el Hasa (Route des Rois)

En outre, la Jordanie se caractérise par l'absence de fleuve, à l'exception du Yarmouk au Nord et du Jourdain riche d'histoire (baptême de Jésus, lutte pour le contrôle de ses deux sources principales, ...) et devenu une simple rivière traversant désormais une vallée aride où vie et irrigation sont entièrement liées.

Plusieurs dispositions prises tentent de couvrir les besoins en eau, en particulier :

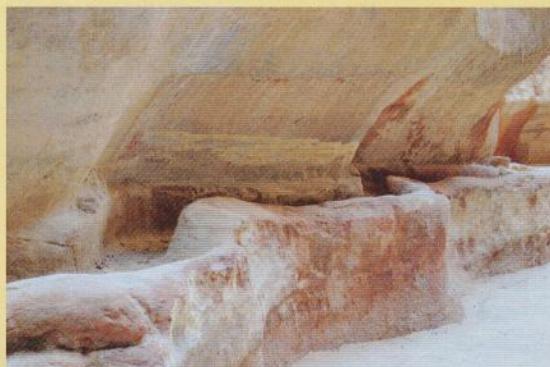
- le recueil des eaux de pluies, ce qui a toujours été un souci crucial (voir les réalisations des Nabatéens à Petra,
- la limitation à 18 heures par semaine de la distribution d'eau aux

habitants, à charge pour eux d'en assurer le stockage,

- l'arrêt (provisoire) de l'irrigation de certaines cultures annuelles, telles que les céréales, la priorité étant donné à l'usage domestique et au choix prioritaire de plantes peu exigeantes en eau (substitution des palmiers aux bananiers, par exemple),

- l'essai de reconstitution du couvert végétal avec sensibilisation du grand public par la « Journée annuelle de l'arbre » ; cette disposition suppose longueur de temps et persévérance et n'aura d'effet qu'à long terme,

- l'utilisation des réserves naturelles y compris les nappes fossiles, avec le risque d'hypothéquer l'avenir par épuisement des réserves et non reconstitution des ressources. L'exemple du vaste domaine agricole privé dans le Wadi Rum laisse perplexe. Que deviendra-t-il lorsque la large



Canal d'amenée d'eau à PETRA

utilisation des puits artésiens atteindra ses limites ?

Irrigation dans le Wadi Rum



Cependant, l'espoir réside dans le projet d'alimentation de la Mer Morte, dont la surface se restreint chaque année, par l'eau de la Mer Rouge, projet qui permettra à la fois, la construction d'une usine hydroélectrique et la construction d'une implantation de désalinisation de l'eau de mer

Mais cette importante et efficiente réalisation suppose un minimum de coopération entre les peuples et les Etats de la région, notamment Israël et Jordanie ... mais il s'agit là d'un autre problème.

Souvenirs



Baignade dans la Mer morte



Moment de recueillement dans la chapelle franciscaine au Mont NEBO

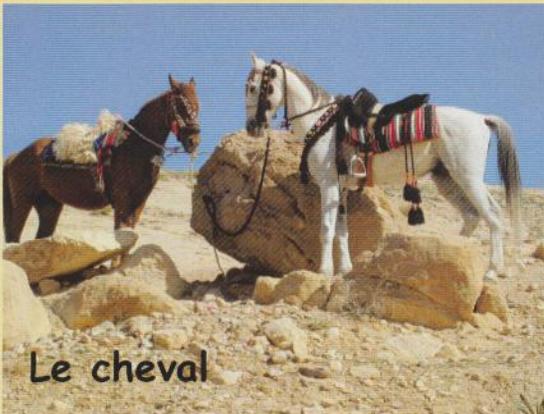


Exhibition de danse à bord sur la Mer rouge



Anniversaire de Philippe

La RATP Régie Animale des Transports de Pétra



Le cheval



La calèche



Le dromadaire



Les ânes au parking

Dans un prochain bulletin, nous publierons la deuxième partie de la contribution de Pierre MAUPOME sur "L'histoire de la Jordanie".